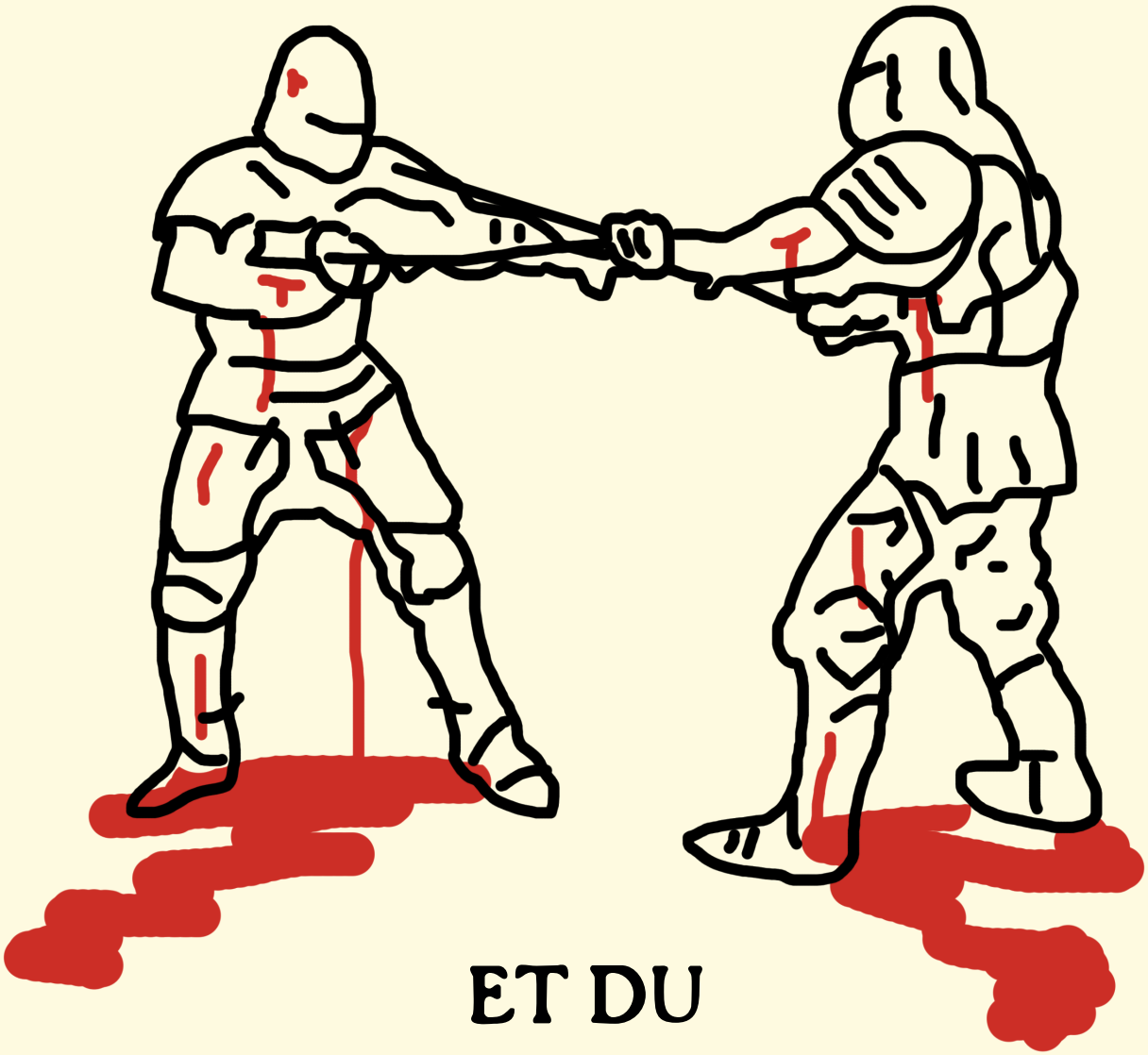
LE LANGAGE DU SAVOIR-ÊTRE



ET DU SAVOIR-CONNAÎTRE

CRÉATION



LE COLLECTIF LES
BÂTARDS DORÉS

et

LUIS SAGOT

avec
LISA HOURS,
FERDINAND NIQUET-RIOUX,
JULES SAGOT,
LUIS SAGOT,
MANUEL SEVERI
SARAH DALLINGER

Administration de production
Violaine Noël

Une seule certitude au départ :
Luis nous mettrait en scène.

Luis Sagot



Luis est né en 1998 à Oaxaca au Mexique, où il a grandi jusqu'à ses 6 ans, puis a été adopté par la famille Sagot. Il vit actuellement en Normandie, où il partage son temps entre la confection de madeleines artisanales, qu'il vend pour se faire un peu d'argent, et la participation aux concours d'échecs régionaux.

Luis a une reconnaissance de handicap mental. Cela s'apparenterait à de l'autisme même si on peine à bien le diagnostiquer. Peut-être est-ce congénital ? Peut-être dû aux violences subies durant sa petite enfance ? En tout cas, lui ne se considère pas du tout comme ayant un handicap. Simplement un autre rapport à la vitesse et la performance. Selon ses dires il est juste plus lent, rythme qu'il estime au moins aussi valable que celui des autres.

Au cours de nos discussions il nous a fait part de ses deux plus grands rêves. Le premier : faire du théâtre. Le deuxième : trouver l'amour.
Nous avons donc organisé une résidence test d'une semaine en novembre 2022 afin de tester la possibilité d'un travail en commun.

Le collectif les bâtards dorés



Les bâtards dorés est un collectif de théâtre fondé en 2013 par Romain Grard, Lisa Hours, Christophe Montenez, Jules Sagot et Manuel Severi. Lors du premier spectacle du collectif, «**Princes**», le groupe se forge un vocabulaire commun, apprend à partager un imaginaire, et œuvre de manière résolument horizontale et égalitaire. Ce spectacle-témoin est le point de départ d'une esthétique de la rupture et du décentrement ; d'une dramaturgie éclatée et hybride qui fusionne des matériaux littéraires variés et des styles de jeux différents. Cet éclectisme formel devient l'axe fondateur des créations futures.

En 2017, la deuxième création du collectif, «**Méduse**», obtient les prix du jury et du public du festival « Impatience ».
En 2020, le collectif présente sa troisième création «**Cent millions qui tombent**». À cette occasion, Ferdinand Niquet-Rioux rejoint le collectif.

« Sans doute parce que nous fonctionnons de façon collective, notre théâtre parle toujours du vivre ensemble, de gens différents et égaux, de désirs théâtraux différents et égaux, accouchant d'un monde commun. »

Pourquoi cette collaboration ?

A l'issue de notre dernier spectacle, après 10 ans d'existence nous avions envie d'expérimenter un autre processus de création.
Peut-être cette fois avec un metteur en scène? À qui remettre ce pouvoir sans que cela soit antinomique avec notre notion de collectif ?

Lorsque l'idée de travailler avec Luis nous est apparue, alors nous a séduit le fait de donner le pouvoir à celui qui serait le moins susceptible de le détenir. Que se passerait-il si nous remettions l'autorité entre les mains de quelqu'un qui n'a pas bataillé pour la gagner ?

Luis parle sans avoir envie de convaincre, très relié à sa subjectivité. Peut-être bien plus que nous, qui sommes issus de l'académisme et évoluant dans un milieu institutionnel où les pensées et les opinions ont parfois tendance à se lisser ; nous sentons l'odeur de la compromission sous le pas de la porte. Un vent de fraîcheur nous parvient de cet échange qui s'annonce, entre cet artiste, dit naïf, et nous.



Cent Millions qui tombent



Méduse

Aujourd'hui nous avons envie de nous «mettre au service de», de donner pour recevoir et ainsi de nuancer, de polir et d'affiner notre geste au regard des créations précédentes pleines du désir sauvage d'affirmation, de conquêtes et de jubilation.
Nous éprouvons la nécessité de porter une parole, de nous glisser en partie dans le rêve d'un autre sans pour autant briser notre rapport au théâtre.
Sur ce point la démarche de Luis cadre parfaitement avec notre manière d'interroger cet espace, le lieu théâtre.
Après le théâtre comme lieu de fête dans **Princes**, le théâtre comme lieu de procès dans **Méduse** et le théâtre comme lieu de divertissement dans **Cent millions qui tombent**, **Le langage du savoir-être et du savoir-connaître** transforme le théâtre en lieu de guérison.

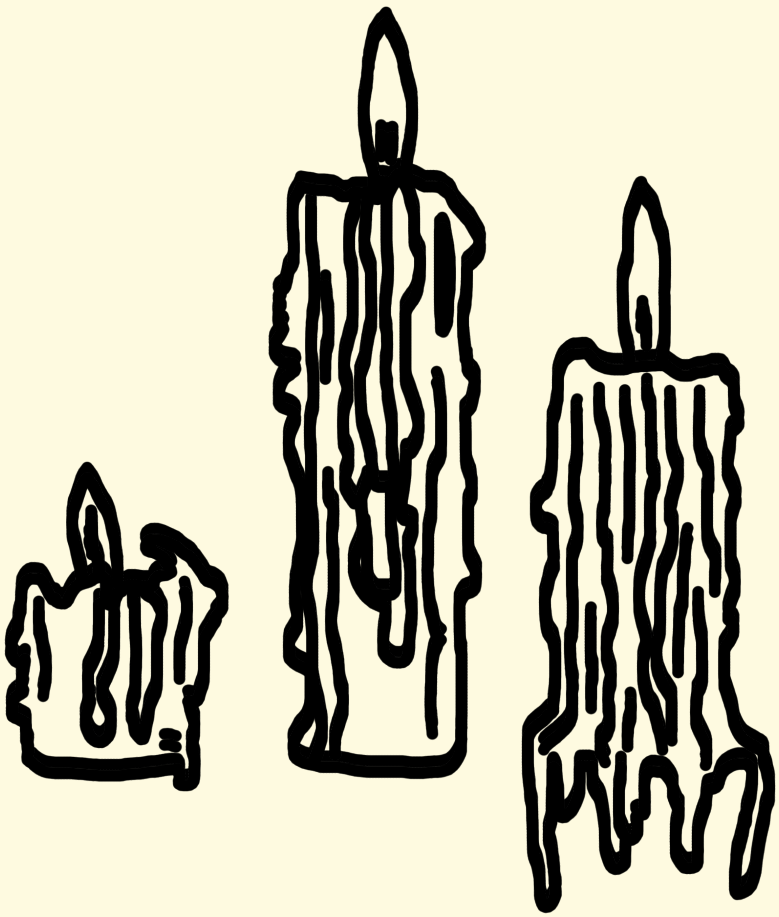
En effet Luis veut un théâtre radicalement non-violent, sans conflit. Étrange d'ailleurs que nous, qui n'avons pas été confrontés aux mêmes degrés de misère affective et matérielle durant notre enfance, nous désirions rendre compte de la violence du monde et de ses inégalités au travers de spectacles souvent radicaux, là où Luis désire transmettre douceur et paix. Nous voulons piquer le Monde, lui le câline.

Luis étreint tout, ses contradictions, ses paradoxes communient et dialoguent. Faire la paix avec les antagonismes et un certain rapport aux valeurs pourrait être son programme politique. Tout se vaut dans ce qui le constitue, ce qui en fait à la fois un grand poète, à la façon d'un Monsieur Teste de Paul Valéry, et un déclassé social.

Lorsqu'on prend le temps de l'écouter (ce que ne fait pas la société) il développe un imaginaire surprenant, inouï. Ce qu'il nous

offre alors c'est le grand privilège de pouvoir renouveler notre geste artistique, de créer un théâtre neuf, aux rythmes inconnus, aux dialogues d'une radicale poésie, aux mouvements d'une géographie exotique…Luis nous ouvre à une liberté reconquise.

Qu'est-ce d'autre que le théâtre sinon l'endroit où l'on écoute l'inaudible ? C'est un échange bénéfique pour les deux parties. Il nous offre le souffle et l'utopie, nous lui offrons le cadre et les outils afin que le projet transcende la monade et s'ouvre au monde, dans un spectacle que nous espérons inédit et accessible.



Le 1.02.25 :

Luis : Je vais prendre mon cours de chant pour avoir une belle voix, pour bien travailler les aigus, et bien articuler.

Lisa : est ce que t'es toujours OK avec ce que t'avais écrit?

Luis : Oui c'est bien je vais continuer à travailler ce week-end et par rapport à l'extérieur de l'église ce serait marrant qu'il y ait deux personnages qui se battent comme des chevaliers du moyen âge un peu marrants. Au départ c'est très marrant et euh...je sais pas, je réfléchis sur ça et je me dis que Ferdinand rentre dans cette école...je vais trouver.

Le langage du savoir-être et du savoir-connaître

Cette collaboration inédite demande que nous avancions pas à pas. Bien que nous ayons déjà convenu de grands axes de travail, nous serons sans doute, au fur et à mesure amenés à faire évoluer le processus de création. Une seule certitude au départ : Luis nous mettrait en scène dans une fiction.

Après la première résidence de novembre 2022 nous nous sommes rendus compte qu'il était très facile pour lui de diriger. Assertif et précis, avançant pièce par pièce à la façon d'un joueur d'échecs, jeu qu'il affectionne particulièrement, le spectacle s'annonce prometteur, « du jamais vu » pour le citer. Après nous avoir proposé cinq titres qu'il a mis au vote, **« Le langage du savoir-être et du savoir-connaître »** a remporté les suffrages. Un univers apparaît déjà, rappelant « Les Chaises » de Ionesco ou « La pluie d'été » de Marguerite Duras, le tout mâtiné de Mexique et de culture plus pop. Une histoire aussi se dessine.



« Deux chevaliers en conflit essaient de s'expliquer mais ne savent pas parler. Ils en viennent à se combattre et à s'entretuer. Alexandre Lecurieux, notre héros, assiste à la scène de bataille qui se termine dans le sang. Apeuré par tant de violence il part se réfugier dans une église du 19ème siècle.
Dans cette église, une secrétaire accueille le jeune garcon. Le sol est couvert de bougies. Elle lui explique : « Vous êtes ici dans une école-église, qui soigne de la peur et apprend à devenir séduisant pour une femme ».
Alexandre rencontre alors ses enseignants, monsieur Bean le prof d'anglais, monsieur Funès le prof de Français, monsieur Le Logicien le prof de maths et madame Jasmine la prof de séduction. Ensemble, ils vont partir dans un long parcours initiatique, Alexandre Lecurieux tentera de trouver la Paix et l'Amour, graals nécessaires à l'obtention d'une amoureuse. »

Le théâtre de Luis

« J'ai pas envie de détruire mon image à cause de la violence »

Luis

Luis a un rapport à la représentation très pur. L'avis des gens lui importe finalement peu. Il est dans le plaisir du don sans crainte du jugement. Il sait improviser d'excellents poèmes, possède quelques aptitudes exceptionnelles et a un avis que nous estimons beaucoup sur la vie. Son éthique, sa philosophie, tout semble évident lorsqu'il en parle. Un petit prince de l'autre côté de l'Atlantique.

Si on prend le temps de l'écouter c'est un être exceptionnel, au parcours de vie chaotique et qui a su tout bonifier. Surpassant des violences subies, il est d'une extrême douceur, comme s'il s'était juré de ne jamais les incarner. Il mène le difficile combat de celui qui ne veut pas être défini par les abus vécus. Luis porte le secret de dures années sur son épaule, avec l'élégante pudeur qui le caractérise.

Qu'est ce qu'une œuvre d'art sinon la reconnaissance d'une logique secrète, si intimement partagée qu'elle nous touche directement ? L'écriture de Luis est de cette nature, le secret qu'elle porte en émane, sans jamais s'exhiber.

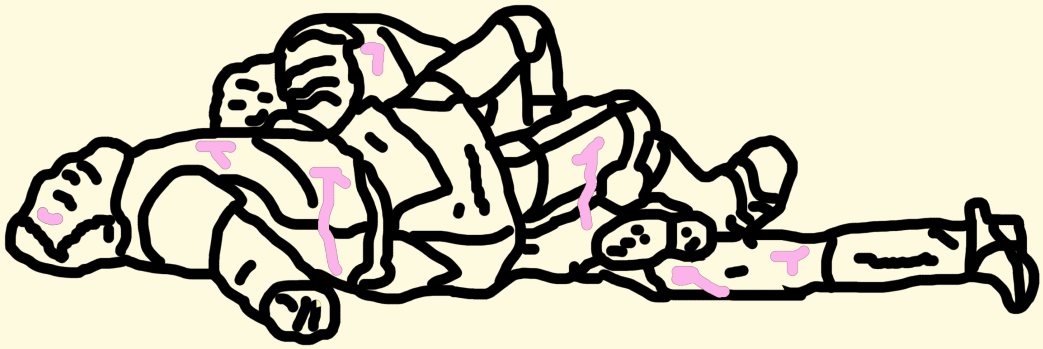
Le 3.02.25 :

Luis : L'étudiant vient parce qu'il a vu quelque chose de violent.

Jules : Est-ce que c'est une pièce contre la violence?

Luis : Oui. La violence ne sert à rien parce que ça fait mal à l'autre et à soi même. C'est gris c'est noir, c'est rouge, quand vous voyez des reportages glauques, sanglants j'ai jamais souri, c'est tout le temps triste c'est pour que ça que la paix doit être représentée. Elle doit rester tout le temps. Ça arrive qu'on n'est pas d'accord mais c'est pas la mort, c'est pas l'injustice c'est normal. Quand quelqu'un qui n'est pas d'accord au lieu de se battre il serre la main et il se verra plus tard. On reste tout le temps ami ou neutre.

Le cadre



Nous mettrons tout notre savoir-faire au service de la réalisation de sa vision. Précédemment, nous voulions donner un cadre précis à Luis dans lequel nous aurions accompagné son geste comme un commissaire d'exposition l'aurait fait avec un peintre naïf. Nous imaginions alterner la mise en scène avec lui, se distribuant tour à tour les parties du spectacle. Mais après la résidence de mai 2026, nous avons revu ce positionnement. Il nous est apparu qu'il était plus juste de mettre tout notre savoir-faire au service de son imagination, de se mettre intégralement à son service, que ce soit son spectacle, du début à la fin.

Ouvrir régulièrement le travail sur l'extérieur, lors de sorties de résidence, permettra à Luis de faire évoluer son projet. Notre expérience du travail nous a conduit à repenser et modifier nos spectacles suite aux échanges avec le public. Il est un point de référence. Une boussole. Dans cette aventure, nous serons acteurs et non dramaturges, quoi de mieux donc que les réactions du public pour qu'il prenne distance et conscience de l'objet qu'il crée.

Son propre positionnement à l'égard de son spectacle se précise. A la fois dedans et dehors à l'instar d'un Tadeusz Kantor qui regarderait sa mise en scène depuis la scène. Peut-être qu'il parlera de sa création et se racontera à travers elle, dans un dialogue entre lui et son spectacle.

Luis questionne aussi certaines de ses motivations, les deux chevaliers dyspraxiques qui s'entretuent, qu'est-ce que cela raconte de son rapport au langage ? Et de sa violence ? Ce sentiment contre lequel il semble être en croisade. Et le Moyen Age ? Cette période qui le fascine, lui, Indien maya du Sud mexicain autant que Normand fier de son terroir…

« Le langage du savoir-être et du savoir-connaître » sera donc l'aboutissement d'une trajectoire totalement inédite, celle de Luis Léo Sagot mettant en scène Le collectif les bâtards dorés.

Poème de Luis

Ma belle invention des mots et des jolies phrases
Origine de la douceur et de la pensée
Nappage avec les fruits exotiques et érotiques

Beauté d'une écriture qui donne les bonnes couleurs
Étang d'eau douce invente ce paysage
Abeille bourdonne sur ses fleurs préférées
Union des bonnes saveurs et odeurs

Thérapie de la nature
Hormones du bonheur et de l'amitié
Élégance d'un monde qui aime son image
Acteurs qui montrent à leur public les belles scènes
romantiques

Thé glacé qui rafraichit
Relaxation d'une jeune professeur de séduction qui
donne de la chaleur

Envergure des ailes d'un oiseau sauvage

Un documentaire



Photogramme du documentaire en cours, réalisé par Laetitia de Montalembert et Hadrien Martin

À l'issue de notre toute première résidence du « Langage du savoir-être et du savoir-connaître », nous nous sommes rendu compte qu'il serait intéressant de documenter les coulisses de la création. Une équipe de film documentaire suit donc, et suivra, les étapes.

Afin de préserver l'intégrité du projet théâtral, nous avons pris la décision de ne pas le réaliser nous-mêmes.
Il était contradictoire de nous placer en observateurs et faire de Luis seul le sujet du documentaire.

Pour ce faire nous avons fait appel à une équipe de confiance dirigée par Laetitia de Montalembert et Hadrien Martin, réalisateurices, cheffe opératrice et cadreur. Ils ont su rapidement appréhender l'identité du projet, la tentative de dialogue de l'univers du collectif et celui de Luis.

La deuxième résidence a donc eu lieu en présence de l'équipe. L'idée leur est venu d'intégrer au documentaire un peu de la vie et du quotidien de Luis, en dehors de la création. Les temps de tournage comprendront donc les moments de répétitions jusqu'aux représentations, mais aussi les escapades normandes de Luis. Nous nous en remettons aux réalisateurices pour mettre un point final au tournage, qui pourrait se poursuivre au-delà des premières dates.

Nous souhaiterions que ce documentaire devienne un objet autonome à la pièce et puisse, si le théâtre le souhaite, être projeté en marge des représentations.

Les propositions d'actions décrites ici sont celles que nous rêvons aujourd'hui autour du spectacle. Elles sont à penser évidemement en étroite collaboration avec les structures qui nous accueillent. Dans chaque événement où Luis serait mobilisé, un membre du collectif au minimum l'accompagnerait. Luis fréquente régulièrement les Groupes d'Entraides Mutuels (GEM). Cette structure serait pour nous un point de départ idéal pour imaginer des actions sur le territoire.

› ACTIONS CULTURELLES ‹

Cartographie imaginaire

Dans les pays nordiques les personnes en situation de handicap tels que les autistes sont généralement considérés comme des individus questionnant la définition même de norme. Leur existence nous pousse alors à nous interroger sur nos propres conventions et les attentes «normatives» engendrées par la société elle même. L'imaginaire en fait partie. En travaillant avec Luis, il nous est apparu que sa créativité ne souffrait pas des mêmes empêchements que ceux que nous pouvions rencontrer. Les interventions artistiques deviennent alors l'occasion de faire entendre une parole créative souvent inaudible car étouffée par le poids des attentes ordinaires.

Ces sessions, sous la forme de portraits filmés, d'enregistrements et de dessins, seront l'occasion pour les participant.es de concevoir et de raconter leurs pièces imaginaires, aidés en cela par un protocole de questions type questionnaire de Proust. Ces rencontres auront pour but de libérer la parole, de la mettre au centre de l'attention pour que les esprits se débrident en confiance et ouvrent à des mondes possibles.

En complément, ils seront invités à représenter le fil de leur récit sous la forme d'une planche scénaristique. À l'instar de Jacques Prévert cartographiant ses scénarios pour en apercevoir la globalité, les participants feront figurer par le dessin les différents événements, personnages et décors de leurs aventures.



Planche scénaristique de Jacques Prévert pour *Les Enfants du Paradis*

Ainsi de nombreuses pièces imaginaires verront le jour, autant d'occasions d'être surpris, emerveillés et de réfléchir à la façon dont nous regardons le monde.

Ces objets artistiques, portraits filmés et cartographies, récoltés sur le territoire au fil de nos interventions, pourront faire l'objet d'une exposition et d'une projection. À l'égal du documentaire sur le «Langage», ils seront comme des échos, des réponses, des lignes de fuite à l'horizon de la création du spectacle.



Cours de cuisine

Cours de cuisine mené par le Chef Luis.

Avant de s'essayer à la mise en scène, Luis est avant tout cuisinier. Il s'est formé dans l'école hôtelière Maurice Marlan, situé à Granville. Sa spécialité, qu'il affine depuis plus de 7 ans, est la madeleine. Nous aimerions proposer à des stuctures disposant d'un équipement sommaire de cuisine des « ateliers-madeleine » dispensés par Luis et un membre du collectif. Luis parle de sa cuisine comme un poète, il offrirait à un groupe de personnes une expérience culinaire unique, suivie d'un moment de dégustation chaleureux.

› PETITES FORMES ‹

Monsieur Luis

Luis a un don, il peut deviner sans se tromper votre jour de naissance. Pour lui, les chiffres sont des symboles, et tous les chiffres ont une histoire. Il en aime certains et en déteste d'autres.

Monsieur Luis devinera, au sein du public convié pour cette « expérience mystique », le jour de naissance de plusieurs spectateurs. Fort de ces informations, il improvisera en chanson un « poème guérisseur » sur-mesure, qu'il élaborera en fonction des chiffres du jour, correspondant à l'identité du moment. Ferdinand Niquet-Rioux, son acolyte musicien, l'assistera en composant en direct une musique adaptée. Pour que l'amour puisse se propager. Une performance en live verrait le jour et s'improviserait en direct.

Luis, apôtre de l'amour souhaitant entraîner le monde dans sa foi en elle, a cette capacité de faire d'une rencontre un moment de joie et de douceur. « La vie, elle se construit avec l'amour » nous dit-il. Il nous emmène loin des rapports conflictuels. Par le biais de la poésie, un moment intense et surprenant se crée souvent.

Pour ce faire, nous imaginons un travail sur le costume de Luis qui pourrait être conceptualisé avec le pôle costume du TNB et permettra de créer un univers visuel.



Les Frères Sagot

Les frères Sagot constitue d'une certaine manière le point de départ de notre collaboration artistique avec Luis. Il réclamait de faire un spectacle avec son frère. Jules a répondu à son désir et le spectacle Les frères Sagot a été crée.
Que veut-on raconter de nous-même ? De l'autre ? De la fraternité ?
Les deux frères, bien différents, tentent, à vue, d'inventer un spectacle. S'opposent et s'entraident.
Cette traversée nous amènera à questionner le rapport au théâtre, à la représentation, ce que nous désirons montrer ou voir, in fine à l'altérité. Qui touche ? Qui instruit ? Qui fait consensus ? Le théâtre comme lieu de confession.
Nous célèbrerons « L'anormalité normale » du lien qui unit ses deux frères. Une déclaration d'amour à l'autre et l'apport que constitue sa différence.

Ce spectacle nécessite un espace équipé.

› PARCOURS DE SPECTATEUR ‹

Autour de la pièce

Ouverture public
Nous nous proposons d'ouvrir le travail de répétitions pour deux ou quatre groupes. En début de création, afin de partager les prémisses du travail de plateau et de recherche collective. Ensuite, dans un deuxième temps, les personnes invitées pourront assister à un filage du spectacle et en discuter avec l'équipe, il s'agira alors d'embrasser ensemble les questions, les incompréhensions, les attentes que suscitent le spectacle à venir. Enfin, suite aux premières représentations, un bord plateau sera l'occasion pour chacun d'entres nous de mesurer les évolutions et ainsi de jeter ensemble un regard rétrospectif sur le travail parcouru en goûtant à la joie simple d'un plaisir partagé.

Sélection de films par le collectif et Luis en lien avec le spectacle.

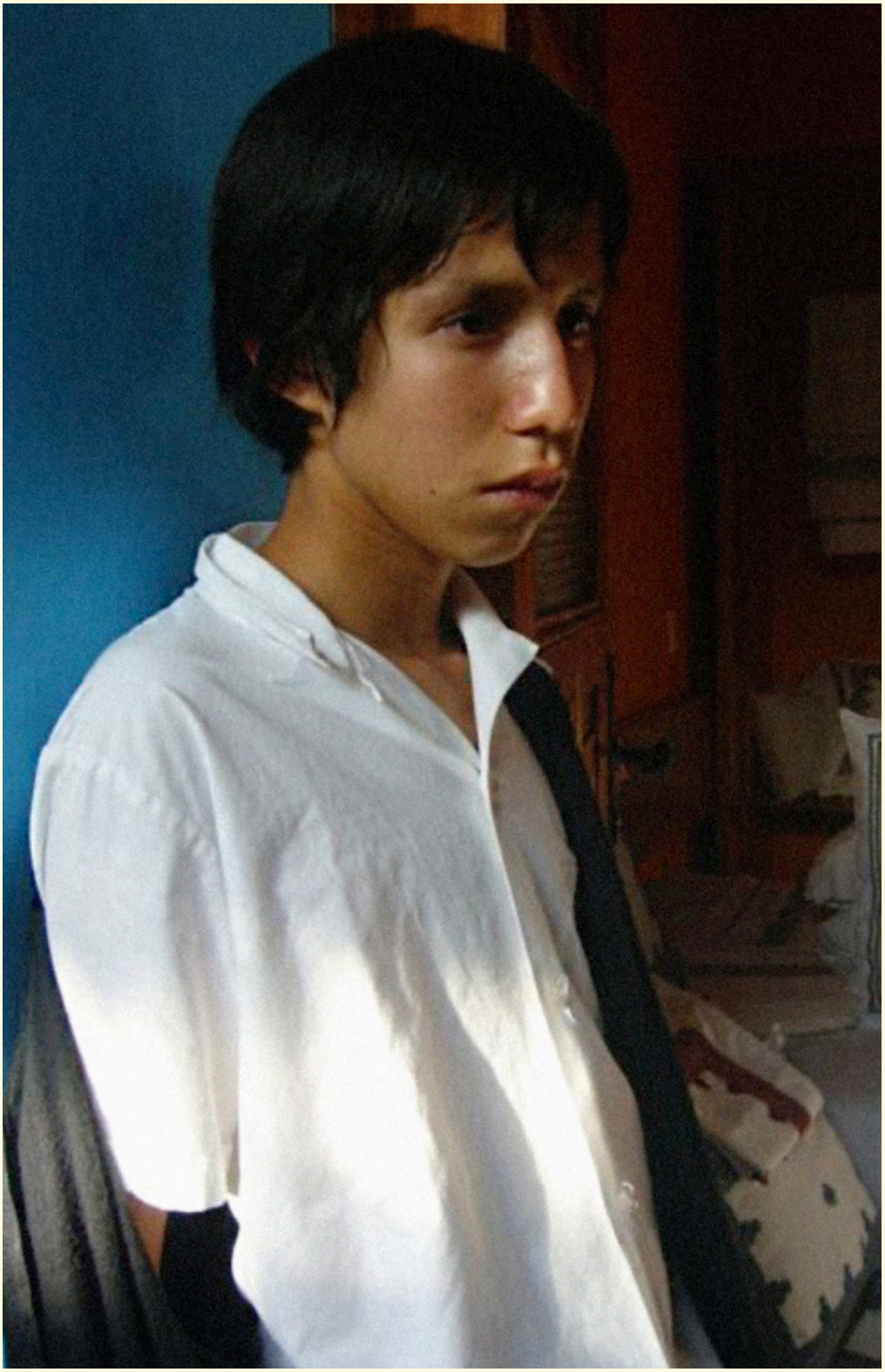
Autour du collectif

Comment créer en collectif ?
La création collective nécessite un travail de fond, pendant et en dehors des créations. Nous aimerions partager et réfléchir autour de cette thématique et discuter des outils à disposition. Nous croyons en la richesse du groupe et de la collaboration. Être en collectif c'est aussi exprimer un point de vue politique, s'inscrire d'une façon particulière dans l'acte de création. Nous aimerions, lors de rencontres avec des élèves de théâtre, échanger ensemble sur les difficultés et les joies rencontrées au sein de cette aventure.

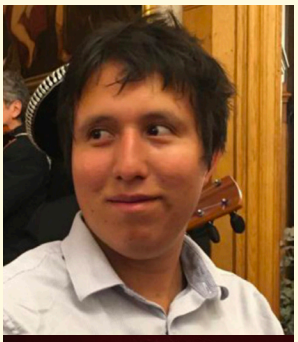
Autour du documentaire

Projection du documentaire autour de la création du spectacle.

Intervention de l'équipe de documentaire (Laetitia de Montalembert et Hadrien Martin).

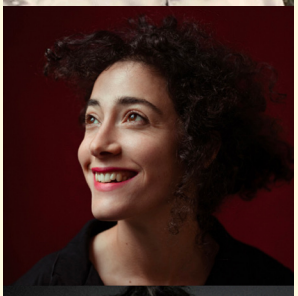


L'équipe



LUIS LÉO SAGOT

Après un bac pro cuisine Luis multiplie les stages et les expériences dans la restauration. Il a notamment travaillé au théâtre du soleil et à la pâtisserie Ohlala à San cristobal de las casas, Chiapas. Il a aussi un statut de micro entrepreneur, il confectionne des madeleines qu'il vend l'été à des particuliers et à des restaurants, « les madeleines de Luis ». Durant son temps libre il pratique les échecs, le piano et le tennis. Il vit actuellement en Normandie.



LISA HOURS

Lisa s'est formée à l'Ecole supérieure d'art dramatique de Lille (EP-SAD). À sa sortie elle est dirigée par plusieurs metteurs en scène sur des textes contemporains. Elle obtient en 2020 un master 2 de philosophie analytique sur la constitution des collectifs et clôture actuellement sa formation d'un DE théâtre pour pouvoir enseigner.



JULES SAGOT

Après des études de théâtre à l'école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, Jules cofonde le collectif « les Bâtards Dorés ». Il travaille en tant qu'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il fait aussi de la mise en scène. Prochainement, il jouera Dom Juan sous la direction d'Eric Vigner et co-met en scène «Et si c'était eux ?» à la Comédie Française, et «Dans le ventre des cerveaux» aux Bouffes du Nord.



FERDINAND NIQUET-RIOUX

Ferdinand étudie l'art vidéo et le dessin aux Arts Décoratifs de Paris. En 2020, il rejoint le collectif Les Batards Dorés pour Cent Millions qui tombent. II écrit et conçoit un premier long-métrage avec Manuel Severi. On pourra le voir à l'écran dans The Grand Master : «Franklin in Paris» (HBO) de Tim Van Patten, «Mimi de Douarnenez» de Sebastien Betbéder.



MANUEL SEVERI

Après des études de commerce, Manuel intègre l'école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine où il rencontre Jules.
Ils cofonderont le collectif les Bâtards Dorés. Acteur au cinéma, au théâtre et à la télévision il suit aussi la formation à l'EEPA dans le désir de devenir thérapeute. Il vit actuellement à Paris.



SARAH DALLINGER

Sarah est diplômée en 2026 de la section Jeu de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (TnS) au sein du Groupe 49. Au cours de sa formation, elle a notamment joué dans les spectacles théâtraux Esprit vieille d'Éléonore Barrault et Toboggan de Juan Bescós

Production

COPRODUCTION

Le spectacle est coproduit dans le cadre du plan Mieux Produire Mieux Diffuser par les 3 CDN de notre région d'implantation qui se sont réunis pour nous soutenir : **TNBA** (Bordeaux), **MÉTA** (Poitiers), **THÉÂTRE DE L'UNION** (Limoges), **CNCA** – Morlaix, Production en cours…

SOUTIENS

LE CENTQUATRE – PARIS
Le collectif Les Bâtards Dorés est soutenu par la MAIRIE DE BORDEAUX, LE CONSEIL RÉGIONAL DE NOUVELLE AQUITAINE ET LE CONSEIL DÉ-PARTEMENTAL DE GIRONDE.
FONDATION MEYER – Marseille

CALENDRIER DE CRÉATION

7 semaines de résidences réparties sur la période 26/27 : TnBA, Théâtre de l'Union, Centquatre – Paris, EBMK – Metz, CNCA et autres partenaires de production…

PÉRIODE DE CRÉATION SOUHAITÉE

Saison 27/28

ÉQUIPE DE CRÉATION (prévision)

6 artistes au plateau (et à la mise en scène)
1 régisseur général
1 créatrice lumière
1 créateur sonore
1 contructeur.ice
1 costumièr.e
1 administratrice de production
1 chargé.e de diffusion

Contact

Production et diffusion
Violaine Noël / administratrice de production :
06 80 26 24 62 – batards.dores@gmail.com



LE COLLECTIF LES
BÂTARDS DORÉS

Graphisme - Ferdinand Niquet-Rioux